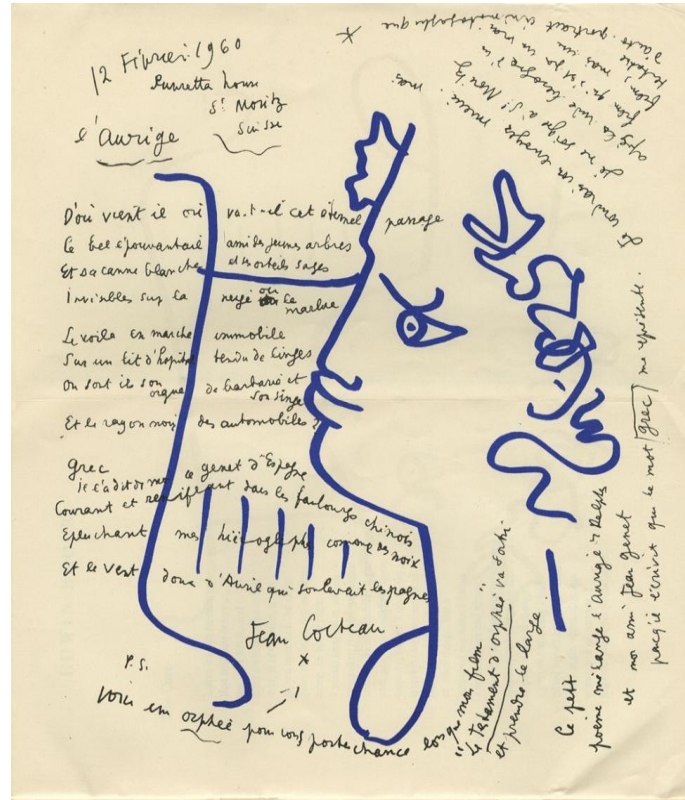


### Indice 3 : Miscellanea

#### Texte 1 :



#### Texte 2 :

Neve operis famam posset delere vetustas, instituit sacros celebri certamine ludos, Pythia de domitiae serpentis nomine dictos.

#### Texte 3 :

« La première fois que je Le vis—oui, « il » mérite une majuscule, ce fut en 1947... Il se dressait, à l'écart, seul... Seul et d'autant plus inoubliable.

C'est son regard -- redevenu vivant-- que j'ai surtout gardé en mémoire. Un regard qui semblait fixer devant lui un chemin de gloire dans un visage empreint d'une tranquille assurance : « il » avait bien remporté l'épreuve, mais sa victoire ne s'arrêtait pas là, car il était devenu le symbole vivant, triomphant de la Grèce et de tous les Grecs. »

#### Texte 4 :

...ἐπὶ τοῖς ἀύλοῖ ἀνείλετο δὲ ὁ Σακάδας οὗτος καὶ ἄλλας δύο τὰς ἐφεξῆς ταύτης πυθιάδας. ἔθεσαν δὲ καὶ ἄθλα τότε ἀθληταῖς πρῶτον, τὰ τε ἐν Ὀλυμπίᾳ.... προσέθεσαν δὲ καὶ ἵππων δρόμον...

... Sacadas remporta le prix de la flûte aux deux pythiades suivantes. Alors on institua les mêmes jeux, les mêmes combats qu'à Olympie... Dans la suite on ajouta la course des chevaux...

### **Texte 5 :**

Templum autem Apollinis Delphis positum est in monte Parnasso, in rupe undique inpendente; ibi civitatem frequentia hominum fecit, qui admiratione maiestatis undique concurrentes in eo saxo consedere. Atque ita templum et civitatem non muri, sed praecipitia, nec manu facta, sed naturalia praesidia defendunt, prorsus ut incertum sit, utrum munimentum loci an maiestas dei plus hic admirationis habeat.

Media saxi rupes in formam theatri recessit...In hoc rupis amfractu media ferme montis altitudine planities exigua est, atque in ea profundum terrae foramen, quod in oracula patet, ex quo frigidus spiritus vi quadam velut vento in sublime expulsus mentes vatum in recordiam vertit inpletasque deo responsa consulentibus dare cogit.

### **Texte 6 :**

Εἴρηται δ' ὅτι καὶ ὁ Παρνασσὸς ἐπὶ τῶν ἐσπερίων ὄρων ἴδρυται τῆς Φωκίδος· Τούτου δὴ τὸ μὲν πρὸς δύσιν πλευρὸν οἱ Λοκροὶ κατέχουσιν οἱ Ὀζόλαι, τὸ δὲ νότιον οἱ Δελφοί, πετρώδες χωρίον θεατροειδές, κατὰ κορυφὴν ἔχον τὸ μαντεῖον καὶ τὴν πόλιν, σταδίων ἑκκαίδεκα κύκλον πληροῦσαν· Ὑπέρκειται δ' αὐτῆς ἡ Λυκώρεια, ἐφ' οὗ τόπου πρότερον ἴδρυντο οἱ Δελφοὶ ὑπὲρ τοῦ ἱεροῦ· νῦν δ' ἐπ' αὐτῷ οἰκοῦσι περὶ τὴν κρήνην τὴν Κασταλίαν·

### **Texte 7:**

La connais-tu, Dafné, cette ancienne romance,  
Au pied du sycamore, ou sous les lauriers blancs,  
Sous l'olivier, le myrte, ou les saules tremblants,  
Cette chanson d'amour qui toujours recommence ?...

Reconnais-tu le Temple au péristyle immense,  
Et les citrons amers où s'imprimaient tes dents,  
Et la grotte, fatale aux hôtes imprudents,  
Où du dragon vaincu dort l'antique semence ?...

Ils reviendront, ces Dieux que tu pleures toujours !  
Le temps va ramener l'ordre des anciens jours ;  
La terre a tressailli d'un souffle prophétique...

Cependant la sibylle au visage latin  
Est endormie encor sous l'arc de Constantin  
— Et rien n'a dérangé le sévère portique.

## Texte 8:

τὸ μὲν, ὅτι βασιλεὺς  
[20] ἔσσι μεγαλᾶν πολίων,  
ἔχει συγγενῆς  
ὀφθαλμὸς αἰδοιότατον γέρας  
τεῦ τοῦτο μινύμενον φρενί·  
μάκαρ δὲ καὶ νῦν, κλεεννᾶς ὅτι 20  
εὖχος ἤδη παρὰ Πυθιάδος ἵπποις ἔλων  
δέδεξαι τόνδε κῶμον ἀνέρων,

Car, étant roi de grandes cités, ta vertu personnelle trouve dans cette dignité un éclat qui sied à ton âme; et maintenant tu es heureux encore, après la victoire de tes coursiers dans l'illustre Pythiade, de recevoir ce cœur d'hommes,

— Délices d'Apollon. N'oublie donc pas au moment où tu es chanté dans Cyrène, près du charmant jardin d'Aphrodite, de tout rapporter à ce dieu. Chéris surtout Carrhotus parmi tes compagnons, lui qui n'a pas songé à se faire suivre de l'Excuse, fille de l'imprudent Epiméthée, en rentrant dans le palais des Battides, amis de la justice; mais qui, reçu aux eaux de Castalie, a ceint tes cheveux de la couronne

— Des chars vainqueurs, après avoir, sans rompre les rênes, parcouru douze fois l'enceinte sacrée. Car rien du solide équipage n'a été brisé. Mais, tout entier, l'attirail est suspendu, ce chef-d'œuvre d'ouvriers adroits avec lequel il a traversé la colline de Crisa, pour arriver dans la vallée du dieu; suspendu à un dôme de cyprès à côté de cette statue que les Crétois archers ont placée dans le trésor du Parnasse, statue naturelle formée d'un seul tronc d'arbre.

## Texte 9 : Dimitri Christodoulou (paru en France en 1970)

« Le guide : « Regardez ici, regardez là. »...Personne ne regarde nulle part...Vient la tempête...Sur son char antique tremble X amer... et c'est là que tu laisses les rênes. Tu bondis de la vitrine étroite, tu viens, tu me parles, la crainte s'efface, tu me prends sur ton cœur, tu bats des mains, les draperies demeurent dans le vent. Voici les versants. Voici les grands édifices et le cœur, voici la piste, tu me regardes.. Voici la foule, voici le chemin, voici l'adolescent, et les enfants, voici le début, voici la mort, et le soleil et les arbres et l'olivier silencieux, voici le chemin, et le versant, voici la foule. Tu te retournes, tu me regardes durement, tu ne m'appelles pas... Tu vas, tu vas et ne regardes rien, tu as ton cœur dans tes yeux... le char avance et le soleil devant toi... tu vas, tu vas, tu avances.. tu regardes ailleurs, l'heure est attendue et toi tu voles, tu voles.. .tu es beau, la victoire dans les yeux et dans tes pieds du feu, nu, tu vas, tu cours tu avances et tu m'appelles... Où m'emmènes-tu ? Quelle victoire et quelle heure de feu espères-tu ? »

